

# LE BOURRU,

JOURNAL A L'USAGE DES GENS DE BELLE HUMEUR.

## AVIS.

Nous prions nos abonnés de la campagne et de la ville de nous faire parvenir immédiatement les sommes qu'ils nous doivent. Un Collecteur passera chez les abonnés de Québec.

## L'UNIVERSITÉ LAVAL.

Jeudi dernier, le 16 juin, il y a eu 200 ans que Monseigneur de Montmorency-Laval, le premier évêque de Québec et fondateur du Séminaire de cette ville, est venu pour la première fois en Canada. C'est pour honorer la mémoire de cette illustre prêtre que l'Université-Laval a donné deux séances littéraires et musicales. Tous les journaux de cette ville regorgent de détails au sujet de ces deux soirées, qu'il n'avait jamais été donné aux citoyens de Québec de voir jusqu'ici. C'est un concert unanime de louanges à l'adresse des directeurs de l'Université-Laval, et jamais éloge ne fut mieux mérité. Rien n'a été épargné pour donner à cette fête, un éclat digne de la première institution du pays, par sa science aussi bien que par son ancienneté.

On a vu réuni dans la vaste salle de l'Université, tout ce que Québec a de plus instruit et de plus respectable. Un grand nombre de membres du clergé, venus de toutes les parties du diocèse, formaient une fraction imposante de l'auditoire, que rehaussait encore la présence de Monseigneur Horan, Evêque de Kingston. Les galeries, où brillait un essaim de la plus belle moitié du genre humain, donnaient un vif coloris au riche tableau que le salle offrait aux regards. Aussi, les jeunes orateurs de la discussion s'en sont ressenti et ont fait l'admiration des assistants, par leur éloquence et leur aplomb. Les discours se distinguaient par la logique et la pureté de la diction, et accusaient un esprit déjà mûr. On eût dit des hommes déjà veillis dans les luttes parlementaires, ce qui n'est pas peu dire. Il était facile de s'apercevoir du progrès immense qu'a fait le séminaire de Québec, depuis quelques années, et il est plus d'un, nous croyons, qui dans leur cœur, regrettaient le passé.

Mais cette soirée littéraire ne suffisait pas aux messieurs du Séminaire, ils ont voulu joindre l'agréable à l'utile. Jeudi soir, l'auditoire était immense et encore plus brillant que la veille, s'il était possible. Nous ne

parlons pas de la beauté du concert, nous ne sommes pas assez compétent; mais nous dirons, après tous les connaisseurs, qui y ont assisté, que jamais Québec n'a entendu d'aussi bonne musique. Ce qu'il y avait de plus admirable, c'est cet ensemble qui régnait dans cette masse d'environ 200 voix. Le génie de M. l'abbé Morel a rayonné ce soir là, et le triomphe que ce monsieur a remporté doit le récompenser amplement de son travail. Malgré notre peu d'importance, nous joignons notre faible voix à l'importance concert de reconnaissance qui vient de retentir dans les journaux à l'adresse des Directeurs de l'Université-Laval.

## LA SAINT JEAN BAPTISTE.

C'est vendredi prochain que les Canadiens-Français doivent chômer leur fête patronale. On nous assure que le Comité de régie de la Société Saint Jean Baptiste a fait, comme d'habitude, de grands efforts pour rendre le programme de la fête le plus riche possible. Honneur à ces hommes dévoués qui ne comptent pas les sacrifices, quand il s'agit de la noble cause de notre nationalité.

Tous les Canadiens Français devraient se ranger, vendredi prochain, sous les drapeaux de la société. Ce jour là, nous devrions mettre toute animosité politique de côté et nous donner franchement la main, car "l'union fait la force" et s'est en restant unis que nous serons certains de conserver nos libertés.

## LA GRAMMAIRE PRISE PAR LA POLICE.

Notre confrère de l'*Observateur* se plaint avec raison, de ce que les hommes de police s'expriment drôlement et ne parlent pas du tout la belle langue des Bossuet. C'est dommage vraiment. On devrait éprouver de bien douces sensations, quand un homme de police bien éduqué, nous met la main sur l'épaule et nous enjoint poliment et dans des termes contre lesquels Lhomond n'aurait rien à dire, de le suivre dans un certain édifice où Sa Majesté très-Gracieuse voudra bien prendre soin de notre précieuse individualité.

Mais les Conseillers, qui sont inviolables par le fait même de leur charge, ne se soucient guère du public, qui les a élus. Aussi quittent-ils leurs pauvres électeurs se faire prendre le plus paisiblement possible. Il nous semble qu'il serait facile d'exiger des

certificats d'études classiques, des personnes qui désirent, faire partie de l'honorable corps préposé à la paix publique. Il faudrait que les *policiens* seraient quelque chose comme des Bacheliers-ès-arts.

## LE GOUVERNEUR.

Son Excellence le Gouverneur Général est arrivé à Québec, le 16 du courant. Il a été reçu au débarcadère du vapeur du chemin de fer par un détachement du 39ème régiment et le corps de Police.

On assure même, mais ceci n'est pas certain, que Maître Michel, de l'*Observateur* accompagné de son homonyme, Michel Gorlot, a été salué son Excellence, à son arrivée. Head a triomphalement traverse Québec, suivi de la police, et s'est rendu immédiatement à Spencer-Wood. Québec doit être heureux de posséder dans son sein la tête du gouvernement provincial, ce Head, si ami de nos libertés constitutionnelles et des Canadiens-Français.

## REPARATION D'HONNEUR.

Jeudi dernier, douze jurés assermentés avaient à s'occuper, dans les salles d'audience, à Montréal, d'un procès assez intéressant. L'hon. Jean-Baptiste Guévremont, représentant la division Sorel au conseil législatif, étant demandeur contre George Isidore Barthe, éditeur-proprétaire de la *Gazette de Sorel*. Le demandeur se plaignait que le défendeur l'avait accusé, dans son journal, d'avoir vendu son vote deux fois pour vingt-cinq piastres, lorsqu'il était membre de l'Assemblée législative; et il réclamait, comme réparation ou dommages-intérêts, la somme de vingt mille dollars. Le juré a apprécié les choses d'une manière différente, et a accordé un chelin de dommage; chaque partie paiera ses frais.

Cette décision doit furieusement désappointer notre ami Louis-Michel, et lui donner une très petite opinion sur la réussite de ses procès en réparation, sur lesquels pourtant il comptait, pour se faire une petite fortune. Cependant votre position, à vous, est si importante, ami Michel, que si la justice de Québec ne vous accorde pas les quelques milliers de piastres que vous demandez et dont vous avez besoin pour votre journal nous le savons, c'est qu'à coup sûr, la justice n'est pas juste.